

Université du Fayoum
Faculté de pédagogie
Département de Français

4^{ème} année - nouveau cursus
Session : Janvier 2012
Durée : 2heures

Théâtre XVI - XVII et XVIII ème siècles

I - Lisez l'extrait ; puis, répondez aux questions suivantes :

1. Enumérez les étapes citées pour conclure le mariage de Silvia et Dorante.
2. Quelle est l'idée proposée par Silvia pour conclure le mariage ? (Relevez une justification)
3. Quelle est l'image de M. Orgon selon Lisette ? (Relevez une justification)
4. Rédigez un paragraphe cohérent pour présenter le rapport père/fille. (votre paragraphe doit contenir deux informations)

M. ORGON : Allons, allons, il n'est pas question de tout cela. Tiens, ma chère enfant, tu sais combien je t'aime. Dorante vient pour t'épouser. Dans le dernier voyage que je fis en province, j'arrêtai ce mariage-là avec son père, qui est mon intime et mon ancien ami; mais ce fut à condition que vous vous plairiez à tous deux et que vous auriez entière
5 liberté de vous expliquer là-dessus. Je te défends toute complaisance à mon égard. Si Dorante ne te convient point, tu n'as qu'à le dire, et il repart; si tu ne lui convenais pas, il repart de même...

LISSETTE : Un duo de tendresse en décidera, comme à l'Opéra: «Vous me voulez, je vous veux; vite un notaire!» ou bien: «M'aimez-vous? Non; ni moi non plus, vite à cheval!»

10 M. ORGON : Pour moi, je n'ai jamais vu Dorante: il était absent quand j'étais chez son père; mais, sur tout le bien qu'on m'en a dit, je ne saurais craindre que vous vous remerciez ni l'un ni l'autre.

SILVIA : Je suis pénétrée de vos bontés, mon père. Vous me défendez toute complaisance, et je vous obéirai.

15 M. ORGON : Je te l'ordonne.

SILVIA : Mais, si j'osais, je vous proposerais, sur une idée qui me vient, de m'accorder une grâce qui me tranquilliserait tout à fait.

M. ORGON : Parle ... Si la chose est faisable, je te l'accorde.

SILVIA : Elle est très faisable; mais je crains que ce ne soit abuser de vos bontés.

20 M. ORGON : Eh bien! Abuse. Va, dans ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

LISSETTE : Il n'y a que le meilleur de tous les hommes qui puisse dire cela.

M. ORGON : Explique-toi, ma fille.

25 SILVIA : Dorante arrive ici aujourd'hui... Si je pouvais le voir, l'examiner un peu sans qu'il me connût! Lisette a de l'esprit, Monsieur; elle pourrait prendre ma place pour un peu de temps, et je prendrais la sienne.

M. ORGON, (à part) : Son idée est plaisante. (Haut) Laisse-moi rêver un peu à ce que tu me dis là.

Marivaux, Pierre. Le jeu de l'amour et du hasard.

I - Lisez l'extrait ; puis, répondez aux questions suivantes :

1. Précisez le rapport entre L'infante et Chimène. Donnez deux justifications.
2. Quels sont les sentiments éprouvés par Chimène ? Relevez deux sentiments.
(Précisez le numéro des vers)
3. A travers la réplique de Chimène, précisez son passé et son avenir.
4. Quelle la raison du changement de l'avenir de Chimène ?
5. L'extrait suivant pourrait-il représenté les caractéristiques d'une œuvre classique ? Enumérez trois caractéristiques ; puis, donnez une justification à chaque caractéristique.

- L'infante¹ : Apaise, ma Chimène, apaise ta douleur,
Fais agir ta constance en ce coup de malheur,
Tu reverras le calme après ce faible orage,
Ton bonheur n'est couvert que d'un peu de nuage,
5 Et tu n'as rien perdu pour le voir différer.
Chimène : Mon cœur outré d'ennuis n'ose rien espérer.
Un orage si prompt qui trouble une bonace
D'un naufrage certain nous porte la menace ;
Je n'en saurais douter, je pérís dans le port.
10 J'aimais, j'étais aimée, et nos pères d'accord ;
Et je vous en contais la charmante nouvelle
Au malheureux moment qui naissait leur querelle,
Dont le récit fatal, sitôt qu'on vous l'a fait,
D'une si douce attente a ruiné l'effet.
15 Maudite ambition, détestable manie,
Dont les plus généreux souffrent la tyrannie !
Honneur impitoyable à mes plus chers désirs,
Que tu me vas coûter de pleurs et de soupirs !
L'infante : Tu n'as dans leur querelle aucun sujet de craindre :
20 Un moment l'a fait naître, un moment va l'éteindre.

Corneille. *Le Cid*. ACTE II. Scène III.

¹ titre donné aux enfants cadets des rois d'Espagne et de Portugal

(Bonne Chance)